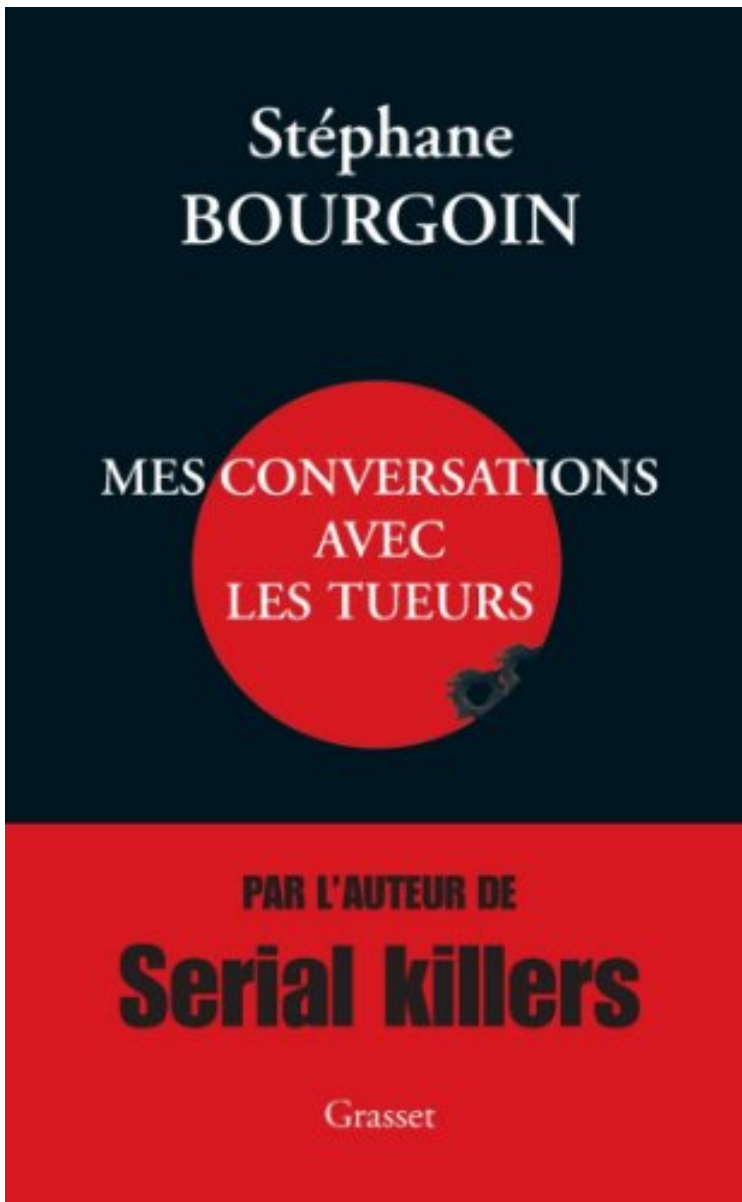


[Download pdf] File size: 62.Mb

Mes conversations avec les tueurs (Documents Franais)



Par Stéphane Bourgoïn
audiobook / *ebooks / Download PDF /
ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #39195 dans eBooksPubli le: 2012-05-30Sorti le: 2012-05-30Format: Ebook Kindle

[Download pdf] Mes conversations avec les tueurs (Documents Franais)

Par Stéphane Bourgoïn : Mes conversations avec les tueurs (Documents Franais)
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Mes conversations avec les tueurs (Documents Franais):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur"Cela fait trente ans que j'interroge les serial killers. J'ai rencontr plus de soixante-dix de ces tueurs et tueuses multircidivistes aux quatre coins de la plante. J'ai accumul des ouvrages de criminologie, journaux de faits divers, archives de police, photos et vidos de scnes de crimes, confessions, dessins et crits.Dans mes livres, j'ai toujours prsent les serial killers de manire distancie, sans porter le moindre jugement ni faire part de mon ressenti. Dans Mes conversations avec les tueurs, je dsire vous faire

partager l'envers du décor. Vous montrer l'preuve physique de ces rencontres, les moments d'angoisse qui précèdent les entretiens, la peur, parfois. Vingt ans plus tard, mon corps se souvient encore de la terreur qui s'est emparé de moi lors de ma rencontre avec Gerard Schaefer, un ex-policier accusé du meurtre de 34 femmes en Floride. Dès l'instant où je me suis trouvé face à lui, j'ai eu le sentiment d'être confronté au Mal absolu. Je suis préparé, mentalement, à rencontrer ces "personnages" plus ou moins hors du commun. Mais mon retour à Paris, je me demande parfois si ces voyages ont eu lieu. Oui, ils sont bien réels. Et incroyables."S.B.Extrait

Pour une définition du serial killer La définition la plus évidente du serial killer consiste à le décrire comme un récidiviste du meurtre. Pendant des mois, parfois des années, il assassine, avec un certain intervalle de temps entre ses crimes. Selon la terminologie du FBI, on parle habituellement de tueur en série lorsque celui-ci commet plus de trois meurtres, avec un mobile d'ordre psychologique, la plupart du temps. Cette question du nombre de victimes nécessaires pour être qualifié de serial killer peut prêter à discussion, car un certain nombre de criminels se font arrêter suite à leur premier forfait. Leur inexpérience et l'angoisse qu'ils peuvent ressentir lors du passage à l'acte les poussent, parfois, à commettre des erreurs qui leur sont fatales. Il y a quelques années, dans l'est de la France, Pierre, aidé par un complice, a ainsi tué de manière tout fait gratuite une jeune étudiante, avant de se faire appréhender. Pierre est dangereusement fasciné par tout ce qui touche aux tueurs en série, au point d'accumuler des ouvrages biographiques sur le sujet (y compris les miens) et de coucher par écrit ses fantasmes meurtriers dans son journal intime, pour y annoncer clairement son intention de devenir le plus grand serial killer français de tous les temps. Influencé par le film Seven, Pierre nourrit le projet de donner en cadeau à sa petite amie la tête coupée d'une de ses futures victimes, avant que la police ne mette un terme à son plan. Dans cette affaire, qui n'est pas isolée, il semble évident que l'assassin aurait poursuivi sa série criminelle s'il n'avait pas été appréhendé par les forces de l'ordre. La spécificité de ce genre d'assassin réside dans cette soif de meurtres qui le différencie du tueur passionnel, lequel ne tue en général qu'une fois, ou même du tueur de masse (Mass Murderer aux États-Unis) qui va exécuter en peu de temps un grand nombre de personnes. Les tueurs de masse sont très souvent des malades atteints de psychose, comme on a pu le constater avec la tuerie de Nanterre. Ces Mass Murderers, l'image d'un Anders Breivik en Norvège ou d'un Nordine Amrani à Lille, ne se préoccupent pas du tout de sélectionner leurs victimes, au contraire du serial killer. Ils ont connu des antécédents psychiatriques et leur explosion meurtrière s'achève presque toujours par un suicide, lorsqu'ils ne se font pas capturer ; le tueur en série, quant à lui, va chercher à échapper aux forces de l'ordre. Pour le FBI, ces criminels qui tuent en série, sans mobile évident, le plus souvent guidés par des instincts sexuels ou des besoins psychologiques, se divisent la plupart du temps en deux catégories : les psychopathes ou tueurs organisés qui représentent environ 90 % des serial killers et qui sont conscients de leurs actes ; enfin, les psychotiques ou tueurs désorganisés qui sont une minorité et qui ont très souvent des antécédents psychiatriques. Pour le tueur en série, la part des fantasmes est capitale, et c'est ce qui différencie véritablement le serial killer des autres meurtriers. Ce type de criminel ne développe pas de conscience. D'autres personnes rejettent ce genre de fantasmes grâce à leur conscience. Le serial killer, quant à lui, continue à fantasmer, sans ce garde-fou. Dans l'univers de ses fantasmes, c'est lui qui contrôle la situation, du moins le croit-il.

Présentation de l'auteur "Cela fait trente ans que j'interroge les serial killers. J'ai rencontré plus de soixante-dix de ces tueurs et tueuses multirécidivistes aux quatre coins de la planète. J'ai accumulé des ouvrages de criminologie, journaux de faits divers, archives de police, photos et vidéos de scènes de crimes, confessions, dessins et écrits. Dans mes livres, j'ai toujours présenté les serial killers de manière distanciée, sans porter le moindre jugement ni faire part de mon ressenti. Dans mes conversations avec les tueurs, je désire vous faire partager l'envers du décor. Vous montrer l'preuve physique de ces rencontres, les moments d'angoisse qui précèdent les entretiens, la peur, parfois. Vingt ans plus tard, mon corps se souvient encore de la terreur qui s'est emparé de moi lors de ma rencontre avec Gerard Schaefer, un ex-policier accusé du meurtre de 34 femmes en Floride. Dès l'instant où je me suis trouvé face à lui, j'ai eu le sentiment d'être confronté au Mal absolu. Je suis préparé, mentalement, à rencontrer ces "personnages" plus ou moins hors du commun. Mais mon retour à Paris, je me demande parfois si ces voyages ont eu lieu. Oui, ils sont bien réels. Et incroyables."S.B.